

À partir de 8 ans

# H & G

## Christian Ubl



CENTRE DE DÉVELOPPEMENT  
CHORÉGRAPHIQUE  
**LES HIVERNALES**

HiverÔmomes 2018

**Vendredi 16 février 2018**  
**à 9 h 45 et 14 h 30**  
**au CDCN - Les Hivernales**



# Sommaire



- › Le spectacle
- › L'histoire en bref
- › Le chorégraphe
- › Pistes pédagogiques
- › Bibliographie

## Un mot aux enseignants

Ce dossier pédagogique vous permettra de construire le regard de spectateur de vos élèves mais également de préparer votre venue au théâtre tout en dégagant des pistes de travail liées aux programmes.

p. 3 - 5

p. 6

p. 7

p. 8-10

p.11

# Le spectacle

## La distribution de la pièce

**Durée | 50 min**  
**Jeune public à partir de 8 ans**

**Chorégraphie** | Christian Ubl

**Interprétation** | Hannah Le Mesle,  
Bruno Maréchal, Martin Mauriès,  
Marion Peuta

**Musique** | Fabrice Cattalano

**Lumières** | Jean-Bastien Nehr

**Scénographie** | Claudine Bertomeu

**Création Costumes** | Pierre Canitrot

**Dramaturgie** | Ingrid Florin, Fabienne  
Gras

**Production** | CuBe association

## Note d'intention

« Pour aborder et créer une parole artistique, dédiée au jeune public, j'ai choisi de me concentrer sur un conte de fées incontournable allemand, repris et rendu populaire par les Frères Grimm (1812) *Hänsel und Gretel*.

**Ce conte** a rarement été investi par la danse contemporaine. Ce conte a accompagné et marqué mon enfance.

**Ce conte**, certainement un des plus forts des Frères Grimm, puise dans tous les imaginaires de l'inconscient collectif de l'angoisse.

**Ce conte** expose la marâtre (belle-mère), la sorcière, toutes deux des symboles à la fois de **douceur et de torture**.

**Ce conte** incarne le sentiment d'**abandon**, la **peur** de l'**abandon**, la **frustration** matérielle, la pauvreté ou le rêve d'opulence, l'infanticide (courant au XIXe siècle), le feu et les friandises (plaisir de la bouche, par extension... le sein maternel).

**Ce conte** pour parler d'une société qui nous propose la **nourriture** comme un moyen de séduction sans limite. La nourriture n'est plus seulement une nécessité pour répondre à nos besoins, elle est devenue un moyen de réconfort, de séduction, d'occupation et d'abandon, de remplissage, de plaisir ou de dégoût. La nourriture et les friandises ont le pouvoir de calmer notre esprit, parfois trop agité.

Les émotions, stimulus qui provoque le sentiment, sont une dimension essentielle de notre relation à l'alimentation.



## Un conte

L'acte de manger est à la fois mécanique mais aussi une création d'identité de soi et de l'aliment, une inscription dans un contexte culturel et symbolique tout comme une manière de communiquer avec autrui, partager des valeurs.

Il nous arrive d'avoir recours à la nourriture pour nous sentir mieux dans notre peau quand nous sommes frustrés, anxieux, seuls, mais je pense que la rage ou la tristesse peuvent également nous faire manger.

**H&G** est en lien avec notre époque et la place que détient **la nourriture** de nos jours, avec notre relation abusive ou distanciée que nous entretenons et les conséquences qui en résultent.

**H&G**, une pièce chorégraphique à la fois épurée mais chargée de tensions et de surprises. Je m'appuierai durant la fabrication de **H&G** sur des points d'expressions et dramaturgiques, que la fable propose, pour faire naître un récit chorégraphique à la fois abstrait, dynamique, rythmique et ludique. Notre corps se met en marche grâce à l'aliment physique et l'aliment émotionnel.

La nourriture en tant qu'objet, symbole comme activité physique sera présente en tant qu'élément au plateau.

Un univers  
cruel et poétique  
à la fois.

**Hansel et Gretel** débute dans un **contexte social de famine**. Ils sont attirés dans un piège : une maison comestible. Tel un animal, le petit garçon est ensuite engraisé par la sorcière, qui a l'intention de le dévorer.

Ici, je rassemble trois danseuses et un danseur :

- **Hänsel & Gretel** : une fratrie, une complicité, la confiance
- **La sorcière** : un corps plus marqué et caractériel, angulaire, une allure et présence plus mystérieuse et envoûtante
- **La belle-mère** : un corps massif et autoritaire, plus rigide et tendu (il est possible que la sorcière et la belle-mère soient incarnées par un artiste au plateau)
- **Le père** : le musicien, un corps plus en retrait, en observation et un stimulus pour nos oreilles.

La danse, une chorégraphie, une expérience scénique ont comme force de pouvoir proposer des axes de lectures et décryptages multiples, **sans imposer une seule et unique interprétation**. Pour un jeune spectateur, l'imagination personnelle doit rester instinctive, afin de tisser son propre fil conducteur, basé sur ses propres sensations et sa propre capacité d'imaginer un sens. Le sensible - en nous - demande à être libéré, éveillé, poussé et incité.

Christian Ubl

Les performeurs sur scène nous amèneront finalement dans leurs mondes et fictions intimes, proche d'un univers cauchemardesque après une nuit agitée.

Je ne chercherai pas nécessairement à transposer le conte tel quel sur le plateau. Il s'agit d'**inventer un récit** à travers les cinq corps protagonistes afin de **nous transporter à la fois dans l'enfance et dans l'instant du rituel** que la nourriture nous propose. Nous nous réunissons souvent autour d'un déjeuner ou d'un dîner et la nourriture est **un déclencheur pour se rassembler**.

### À propos de la musique

La musique s'intéresse à l'espace - au labyrinthe de la forêt - dans lequel les enfants sont perdus.

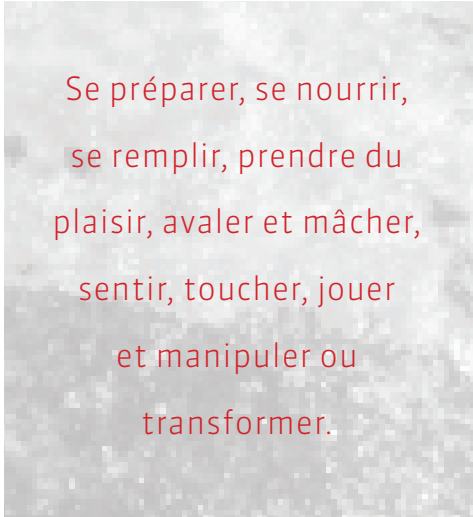
**Espace, sons réels et musiques rêvés**. Trouver des univers sonores à la fois inquiétant, profond et léger, vaste ou serré. La musique sera une composition originale du compositeur Fabrice Cattalano qui revisitera la mélodie et l'air de l'opéra allemand (1893) mais composera également un univers sonore.

### À propos des costumes

Les costumes seront très simples, sans artifices, presque quotidiens, choisis par Pierre Canitrot. Sur ces bases d'une allure quotidienne se grefferont des inventions qui nous transporteront dans un monde plus ludique ou métaphorique, un mélange de matériaux, de codes et de couleurs.

### À propos de la scénographie

L'espace est sobre, un plateau vide, tapis de danse noir. La nourriture pourra constituer une présence et un élément scénographique au plateau sous forme de peluche, ou objet gonflable ou souple adapté à la manipulation par les danseurs. L'aliment peut symboliser aussi tous les gadgets électroniques, les vêtements, et tout ce que les jeunes veulent en profusion croyant que posséder est la meilleure chose à faire dans la vie.



Se préparer, se nourrir,  
se remplir, prendre du  
plaisir, avaler et mâcher,  
sentir, toucher, jouer  
et manipuler ou  
transformer.

# L'histoire en bref



Hänsel, un petit garçon, et sa soeur Gretel sont les enfants d'un pauvre bûcheron (ou selon les versions, d'un marchand de balais). Craignant la famine, l'épouse du bûcheron - la mère ou belle-mère des enfants / selon... - le convainc de les perdre dans la forêt.

Hänsel et Gretel entendent son plan et, recueillant de petits cailloux blancs, marquent le chemin jusqu'à chez eux ; ainsi la tentative de les perdre échoue. Toutefois, la mère pousse le père à réessayer, et cette fois, les deux enfants n'ont que des morceaux de pain à jeter derrière eux.

Une fois abandonnés en pleine forêt, ils réalisent que le pain a été mangé par les oiseaux. Ils trouvent une maison en pain (les versions suivantes parleront de pain d'épices) avec des fenêtres en sucre, qu'ils commencent à manger. Ils ne savent pas qu'y habite la sorcière «Massepain», qui attire les enfants avec des friandises pour les brûler ensuite, changés en statuette de massepain. Hänsel est fait prisonnier.

La sorcière ordonne à Gretel de tout préparer pour la cuisson afin d'engraisser son frère et chaque jour, la sorcière vérifie s'il est suffisamment gras pour être mangé. Très vite, la sorcière n'en pouvant plus d'attendre, un jour, décide de manger le frère !

La petite Gretel va réussir à pousser la sorcière dans le feu (ou dans le four en fonction des versions), libérant ainsi Hänsel. Les enfants reprendront tranquillement leur route en direction de la maison parentale. Ils retrouvèrent un père rongé par la culpabilité et le chagrin ; la mère étant morte...



# Le chorégraphe

## Christian Ubl



Christian UBL est né en Autriche à Vienne. Il aborde la danse à travers un parcours très éclectique, comprenant le patinage artistique et principalement les danses latino-sportives dont il remporte de nombreux prix lors de compétitions internationales.

À partir de 1993, il s'intéresse à la danse contemporaine et suit des stages à Vienne, Budapest, Nantes, Istres et New York. En 1997, il intègre Coline à Istres pour 2 ans : il rencontre Luc Trembley, Robert Seyfried, Serge Ricci, Mirjam Berns, Fabrice Ramalingom, Hélène Cathala, Françoise Murcia. À l'issue de cette formation, il poursuit son parcours d'interprète auprès de Robert Seyfried et Abou Lagraa.

À partir de 2000, il participe aux pièces de Michel Kelemenis: *L'Atlantide* (2000), *3 poèmes inédits* (2001), *Cadenza* (2002), *Besame mucho* (2004), *Pasodoble* (2007), *Aléa et Disgrâce* (2009).

En 2001, il est interprète pour Christiane Blaise, Daniel Dobbels et Delphine Gaud. À partir de 2003, il danse avec Thomas Lebrun *La Trève* (2004), *What you want ?* (2006), *Switch* (2007) et interprète une reprise de rôle pour la Cie Linga à Lausanne et l'Irland Dance Theater à Dublin.

En 2005, Christian obtient une licence – sciences humaines – art du spectacle à l'Université Lyon II et prend la direction artistique de CUBe. Par la suite, il signe les chorégraphies : *May you live in interesting Times* (2005), *ErsatzZtrip* (2006), *Klap ! Klap !* (2008), *Fever* (2009), *blackSoul & whiteSapce* (2010-2012), *I'm from Austria like Wolfi !* (2010) et *La Semeuse* (2011).

Il co-écrit un duo *Sur les pas des demoiselles* (2010) avec Christine Corday pour le Festival Rayon Frais à Tours dans cette même année Christian entame une nouvelle collaboration artistique avec David Wampach pour les créations

joint à nouveau à Thomas Lebrun (directeur du CCNT) pour *La Jeune fille et la Mort*.

En 2014, il crée au Pavillon Noir la pièce de groupe *Shake it out* pour 5 danseurs et 2 musiciens sur la place du folklore et de la tradition dans la sphère culturelle européenne. Il est invité au festival D-Caf au Caire et au festival Nassim el raqs à Alexandrie et crée *How much ?* pour les étudiants du CCDC au Caire.

*WAOUHHHHH !* est un projet in situ, sous forme de randonnée artistique, crée au col du coq en Isère dans le cadre des Rencontres-i, biennale Arts Sciences de Meylan début octobre 2015. *A U* constitue son dernier opus co-écrit avec Kylie Walters pour clôturer son triptyque *A World Without Flags*. En 2016 il crée *Langues de feu* en complicité avec Lucie Depauw (auteur) au festival ActOral 2016 dans le cadre des objets de mots.

Il est artiste associé au CDCN La Briqueterie du Val-de-Marne de 2017-2019.

# Pistes pédagogiques

## Pour les cycles 2-3 (ce2, cm1, cm2, 6e) et le cycle 4 (5e voire 4e)

*H & G* c'est d'abord un conte de fées chorégraphié. En amont de la pièce, ou à partir d'elle, on peut évidemment envisager un réseau chorégraphique, cinématographique, littéraire et plastique **AUTOUR DES CONTES**.

Les réseaux de littérature sont abondants et le site du CRDP de Créteil fourmille de réseaux et références, activités d'écriture etc. S'agissant des activités plastiques, la même richesse est disponible et l'on recommande vivement le travail édité par Canopé autour des Contes et légendes, disponible dans leurs locaux ou dans les CDDP.

Mais pour être au plus près de l'intention de l'artiste, il serait plus judicieux à partir des contes d'aborder **la notion d'excès, de surabondance** pour élargir à d'autres champs ensuite et aborder les travers de la société de consommation et de son matérialisme.



S'agissant d'abord du réseau chorégraphique à tisser autour de la scénographie de Christian Ubl, on pourrait donner à voir des extraits de *Cendrillon*, Ballet recyclable de Philippe Lefeuille dont le visuel repose sur le principe du recyclage : « Mais loin de tout 'greenwashing' - mode qui consiste à mettre du vert écolo à toutes les sauces - le recyclage est avant tout proposé comme la transposition d'un caractère constant et récurrent dans *Cendrillon* : celui de la métamorphose.

*Cendrillon* passe de l'état d'enfant à l'état de femme, de souillon à princesse, tout comme la citrouille est transformée en carrosse ou 'la souris aussitôt changée en un beau cheval' » - Numéridanse.fr

Pour saisir le choix particulier du chorégraphe de *H & G*, et son intention, la séquence pourrait se poursuivre par la lecture chorégraphique de propos différents sur le même conte, comme celui de Thierry Malandain.

Découvrir également comment les contes sont diversement interprétés en visionnant *Barbe Bleue* de Josette Baiz, en version rock avec de très jeunes danseurs, ou celle de Michel Keleminis en ogresse séductrice. Et finir par *Ma Mère l'Oye* de Thierry de Mey, *La Belle au Bois dormant* de Béatrice Massin, ou *Blanche-Neige* d'Angelina Preljocaj, etc. Chacun de ces extraits est disponible sur le site **Numeridanse.fr**



## LA NOURRITURE

En littérature, le thème de la nourriture et de ses excès dans les contes peut être abordé sous l'angle de la symbolique : la nourriture des enfants qui rassure, qui devient un expédient à la peur d'être loin du foyer familial; la nourriture nécessaire du Petit Poucet, excessive dans Hansel et Gretel; la nourriture comme piège avec la pomme de Blanche-Neige, le repas de la Belle par la Bête ou la nourriture-tentation dans Boucle d'Or.

Autour de cette thématique, on peut ensuite élargir à d'autres disciplines.

**Au cycle 3 en sciences**, l'équilibre alimentaire, la composition d'un menu, les notions de sécurité alimentaire et le système digestif, également en cycle 4, peuvent être abordés.

**En géographie**, deux chapitres des programmes se prêtent plus particulièrement à la transversalité :

- > Consommer en France en cm1
- > Mieux habiter en cm2
- > L'énergie en 5e.

On imagine bien comme ancrage à cette séquence la lecture de *Quand nous aurons mangé la planète* d'Alain Serres.



**En histoire**, l'âge industriel et l'industrialisation peuvent également être traités sous l'angle de la naissance de la consommation. On peut aussi en profiter pour évoquer la naissance des arts de consommation de masse, comme le cinéma.

Ce qui permet là encore de faire le lien avec la danse, quand on songe à *La Danse Serpentine* de Loïe Fuller, première danse filmée dont les Frères Lumières sont les réalisateurs en 1896 (extrait de *La Danse en dix Dates*, mallette pédagogique proposée par le CDCN - Les Hivernales).



Au sens économique du terme, consommer c'est aussi utiliser ou détruire progressivement pour satisfaire un besoin. On peut ainsi consommer de l'information, comme on peut consommer un aliment.

À partir de ce constat, on peut en EMC, inventer des **ateliers philo** autour du matérialisme et du bonheur :

- > Qu'est-ce qui me rend heureux ?
- > Faut-il être riche pour être heureux ?
- > Le bonheur n'appartient-il qu'aux riches ?
- > Qu'est-ce que la richesse ?
- > Ai-je besoin d'avoir pour être heureux ?
- > Avoir ou être, qu'est-ce qui compte ?

# Pistes pédagogiques

On peut d'ailleurs imaginer des ateliers anti-gaspi avec des Grands ménages dans le frigo, des ateliers «Zéro-déchets» etc. que vous trouverez plus bas dans la sitographie, des projets éco-citoyens en Éducation au développement durable.

Enfin, **en arts plastiques**, on pourra mettre à profit le thème pour travailler autour du **Eat Art** et du **Food Art** : créé dans les années 1960 par l'artiste Daniel Spoerrin, ce courant utilise l'aliment dans sa création artistique. Dans sa chambre de l'hôtel Carcassonne à Paris, Daniel Spoerrin invente ce qu'il appellera plus tard les « tableaux-pièges ». Il s'agit de fixer la fin d'un repas sur un tableau pour rendre extraordinaire le banal et "geler" une action du quotidien. Évolution du premier le Food art est l'art d'associer cette fois la nourriture à la créativité artistique.



Mais on peut aussi travailler autour de la consommation et de l'accumulation avec des œuvres de Marcel Duchamp, Andy Warhol, etc.

Vous trouverez un recensement des sources autour du sujet sur un site d'arts plastiques très riche. En termes de pratique, on imagine bien le genre de consignes avant l'ancrage artistique :

> La nourriture a tendance à fuir... Imaginez un piège à nourriture

> Cherchez au moins 4 représentations possibles du même aliment que vous choisirez

> La nourriture n'existe plus. Les aliments n'existent plus. Dans ce monde, inventez un repas de fête, non alimentaire bien sûr

Les possibilités autour d'**H & G** sont donc très diverses et nous savons l'expérience que vous saurez mettre à exploiter toutes les richesses pédagogiques de cette pièce, au-delà des propositions que nous essayons...

# Bibliographie et webographie

- <http://expositions.bnf.fr/contes/index.htm>

Sur les contes, grandir, la peur, la nourriture dans les contes :

- <http://www.cndp.fr/crdp-grenoble/IMG/pdf/2009.01-grandir.pdf>

Sur la peur dans les illustrations littérature de jeunesse :

- <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01144362/document>

Sur la littérature de jeunesse et la surconsommation :

- [https://www.citeco.fr/litt%C3%A9rature-jeunesse-la-consommation\\*](https://www.citeco.fr/litt%C3%A9rature-jeunesse-la-consommation*)

Sur la littérature de jeunesse et le développement durable

- [http://lajoieparleslivres.bnf.fr/masc/integration/joie/statique/pages/13\\_documents/biblio\\_ecocitoyennete\\_2009.pdf](http://lajoieparleslivres.bnf.fr/masc/integration/joie/statique/pages/13_documents/biblio_ecocitoyennete_2009.pdf)

Sur l'art et la consommation :

- <https://perezartsplastiques.com/2016/04/09/la-societe-de-consommation-dans-lart/>

Sur l'art et le repas :

- <https://perezartsplastiques.com/2012/02/01/le-repas/>  
[http://www.crdp-strasbourg.fr/experience/table/tableaux\\_tableweb.pdf](http://www.crdp-strasbourg.fr/experience/table/tableaux_tableweb.pdf)

## Sur les références chorégraphiques

### ▪ **La Barbe-Bleue**

- De Michel Keleminis, pour les plus grands (fin cycle 3), Keleminis et Cie, Klap, 2015, Grand Théâtre de Provence / Aix-en-Provence

- J. Baïz, Groupe Grenade, 2005, Scène Nationale de Châteauroux

### ▪ **Cendrillon**

- Cendrillon, Ballet recyclable. De P. Lefeuille, 2013, Maison de la Danse de Lyon

- De T. Malandain, Cendrillon, 2013, Malandain Ballet Biarritz / Malandain, Thierry, 2013

▪ **Ma Mère l'Oye**, De Thierry De Mey, 2004, vidéodanse

▪ **La Belle au Bois dormant**, Béatrice Massin, Cie Fêtes Galantes, 2013

### ▪ **Blanche Neige**

A. Preljocaj, 2008, Ballet Preljocaj

Les 26 danseurs de la compagnie incarnent les personnages dans des costumes de Jean Paul Gaultier.

▪ **Casse - Noisettes**, T. Malandain, 2003

▪ **Swan Lake**, M. Bourne, 1995

▪ **L'Ogresse des Archives et son chien**, C. et F. Ben Aïm, 2011

### ▪ **Shéhérazade**

- A. King, 2009, Alonzo King Lines

- J-C. Maillot, 2009, Cie des Ballets de Monte-Carlo

## CONTACT

Marion Coutel  
attachée aux relations avec les  
publics et à la communication  
04 90 82 33 12  
relationspublics@hivernales-  
avignon.com

Amélie Desrousseaux  
service éducatif DAAC  
se.hivernales@orange.fr  
amelie.beben@ac-aix-marseille.fr

CDCN – Les Hivernales  
18 rue Guillaume Puy  
84000 Avignon



CENTRE DE DEVELOPPEMENT  
CHORÉGRAPHIQUE  
**LES HIVERNALES**



Région



Provence  
Alpes  
Côte d'Azur



## Crédits

**DESIGN GRAPHIQUE**  
Rouge italique